धनविखादेर्जनात्। = धर्मा यागादिः ययाक्रमं प्रतियुगं पादं पादं अवरोपितः कीनः कृतः। तथा धनविखा-र्जितो अपि यो धर्मः प्रचरति सो अपि सत्यचौर्धाक्द्र-भिः प्रति युगं पादशो क्रासाद्ययगक्ति॥ (Coullowa.)

SI. 84, v. 2, b. ब्राव्ह्मणादीनां शापानुग्रव्हनमवादिप्र-भावाः ॥ (Coullouca.)

Sl. 88-91. Voyez le Bhagavad-gita, lect. XVIII, sl. 43 et 44.

Sl. 89, v. 2, b. समासतः ÉD. Calc. ÉD. Lond. Nº II.— Les autres Mss. donnent समादिशत्.

Sl. 94. Jones traduit: « Him, the Being, who exists of himself, produced in the beginning from his own mouth, that, having performed holy rites, he might present clarified butter to the Gods, etc. » Cette version ne me paraît pas offirir le véritable sens. Aleman se rapporte à l'être existant par lui-même, et non au Brâhmanc. Nous avons vu dans le sl. 33 et dans le sl. 34 Virâdj et Manou ne procéder à la création qu'après s'être livrés aux austérités; la même circonstance se trouve au sl. 41. La pratique des austérités semble donc être le prélude de toute création; en outre pour donner à la phrase le sens adopté par Jones il faudrait, je crois, torturer étrangement une construction très-naturelle.